

## Programme politique 26 De l'écologie, mais laïque !

Le territoire français est truffé de dépôts autorisés ou sauvages de substances dangereuses pour la vie de la flore et de la faune. L'Homme (nom commun masculin singulier, entendu au sens général comme un nom commun grammaticalement neutre) fait partie de la faune qu'il transforme pour son usage personnel et agit par la même occasion sur la flore qui se modifie du fait de son action. Par ailleurs, tous les jours se déversent dans les poubelles et dans les eaux usées les multiples déchets que l'Homme laisse après lui. L'humanité, en passe de compter 8 milliards d'individus d'ici peu, pollue, salit, salope donc à qui mieux mieux la terre, l'eau et l'air qui lui permettent de vivre depuis plus de 2 millions d'années qu'elle existe. Les uns disent que l'*homo economicus* est le propre de l'Homme, d'autres qu'il doit devenir *homo ecologicus* ...

Qu'est-ce à dire ?

Consommer mieux veut dire consommer moins : manger des fruits et des légumes signifie qu'on avale moins de viande produite par l'herbe des prairies et les céréales des champs. On réduit ainsi la chaîne alimentaire comme le faisaient les premiers hommes qui, affamés par la réduction des forêts survenue par les baisses des températures du globe, se laissèrent choir à terre pour se nourrir des herbacées et graminées qui y poussaient. Sauf que très vite, ils se rendirent compte que les charognes abandonnées par leurs prédateurs fournissaient un appoint nutritif non négligeable. Ils mangèrent la viande crue qu'ils obtenaient par la chasse primitive jusqu'à l'invention du feu vers 450000 ans avant les écologistes qui préconisent l'alimentation la moins carnée possible. Il est vrai qu'au grand jamais les premiers hommes n'atteignirent 8 milliards d'individus !

La vérité oblige à dire que les hommes ont souffert de la faim pendant toute l'existence de l'humanité ; aujourd'hui, ils ont 8 à 9 cents millions à en pâtir, ce qui est encore beaucoup trop. La meilleure alimentation pour presque 90 % de la population terrestre s'explique par les progrès de l'agriculture, de l'hygiène et de la médecine qui bénéficient malgré des inégalités criantes à l'ensemble des hommes. Donc, la faim est en recul, mais le combat n'est pas gagné et la mode « végane » reste, par conséquent, réservée aux plus nantis de la planète : tant mieux pour eux !

Les hommes doivent donc continuer à s'alimenter correctement pour échapper à la faim, ce fléau de l'humanité, en préservant la sauvegarde de l'intérêt général que commande la laïcité : l'obésité de certains et la sous-alimentation des autres ne correspondent pas à l'intérêt général. La lutte contre le capitalisme qui doit éliminer la doctrine de l'*homo economicus* ne doit pas faire triompher un *homo ecologicus* qui est une utopie de riches : l'écologie proprement dite doit s'attaquer aux manquements des entreprises et des Etats qui laissent s'établir puis pourrir des zones dangereuses pour la santé collective des riverains et des promeneurs. Entre le foie gras consommé au moment des fêtes et la sécurité des populations, il faut choisir : les écologistes sont-ils en mesure de le faire ?

A eux – et à vous – de décider.

*Capitalismus delendus est.*